

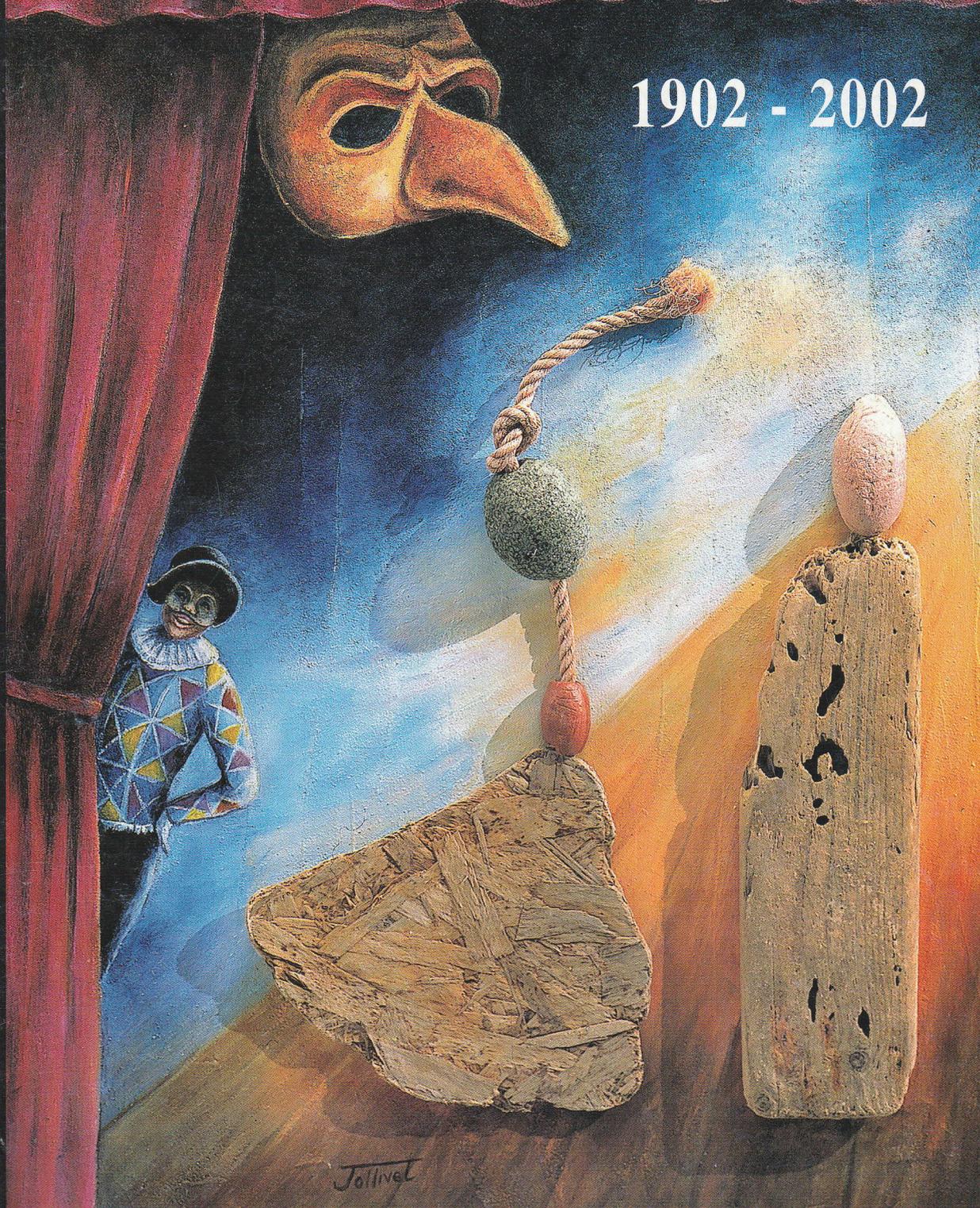
LES COMEDIENS DE LA GENETOUZE

présentent

TRÉTEAUX DANS LE SIÈCLE

de Jean PERROCHAUD

1902 - 2002



100 ans d'histoire

THEATRE DE LA GENETOUZE

SAMEDI	16	20 h 45
DIMANCHE	17	15 h 00
SAMEDI	23	20 h 45
DIMANCHE	24	15 h 00

VENDREDI	1 ^{er}	20 h 45
SAMEDI	02	20 h 45
DIMANCHE	03	15 h 00
VENDREDI	08	20 h 45
SAMEDI	09	20 h 45
DIMANCHE	10	15 h 00

Réservations : A. Arnaud : 02 51 34 87 62

FEVRIER 2002

MARS 2002

QUAND LE THÉÂTRE FAIT ÉCOLE

Créé il y a cinq ans, l'atelier théâtral des Comédiens de La Genétouze compte cette année quarante enfants, de 7 à 15 ans. Ils viennent y apprendre à être acteur... et spectateur.



Un atelier qui réunit quarante enfants et quatre animateurs.

Créé il y a cinq ans sous l'impulsion de Nicole Vermegeu et Alain Le Blond, l'atelier théâtral des Comédiens de La Genétouze a maintenant atteint sa vitesse de croisière.

Pour cette saison plus de

quarante enfants âgés de 7 à 15 ans se sont inscrits.

Cet atelier théâtre a pour but d'initier ou de perfectionner les enfants aux techniques de base du théâtre, mais aussi de les initier à être public du théâtre en leur proposant d'aller voir des spec-

tacles dans le cadre Jeune public de l'Ouest ou du Printemps théâtral.

Au programme de cette année plusieurs nouveautés sont proposées. Tout d'abord l'assistance d'un comédien professionnel du théâtre du

Grézi, Jean-Claude Gautier pour développer l'apprentissage corporel en complément du travail des autres animateurs.

Ensuite la création d'un festival Théâtre d'enfants qui permettra une rencontre

entre différents ateliers de la région.

Pour tout renseignement concernant ce Festival qui aura lieu les 1^{er} et 2 juin 1991, vous pouvez prendre contact dès à présent, avec Alain Le Blond (tél. 51.34.83.72).

1991 création du festival "Rencontre Enfantthéâtre"

Festival de théâtre de jeunes créé en 1991 il a conquis ces lettres de noblesse au fil des ans. Le premier week-end de juin, le rendez vous est maintenant traditionnel pour plus de 150 jeunes qui planchent dans notre théâtre. Qu'ils viennent de Vendée, d'Ile et Vilaine, des Deux Sèvres, de Gironde ou du Luxembourg, tous ces comédiens en herbe n'ont qu'une hâte, revenir à La Genétouze.



Depuis 10 ans, chaque année, plus de 150 jeunes présents

Tous les ans se sont 12 à 15 spectacles produits, soit près de 150 depuis la création du festival, mêlant tous les genres et tous les âges. Chacun des participants n'ayant qu'une ambition, faire pour le mieux.



Seule ambition, faire pour le mieux jusqu'au salut final

Quand les voyages forment la jeunesse

L'école de théâtre a aussi été l'occasion pour nos jeunes de voyager. Tout d'abord en Suisse lors du match retour d'improvisation organisé contre la troupe de Thiérrens (Match aller à La Genétouze en 95 qui nous a permis de gagner 3 à 2, et match retour à Thiérrens en 96 où nous avons perdu 3 à 2)



A Thiérrens l'équipe en pleine préparation

Autre voyage dépaysant en Tunisie. Les jeunes qui avait monté une adaptation de "La Ballade des Planches" de J-Paul Allègre a eu l'honneur de représenter la France dans le cadre d'un festival international de théâtre à Ben Arous en août 98.



Photo souvenir aux portes du festival

MATCH D'IMPROVISATION
THIERRENS
31 AOUT 96
GRANDE SALLE 20H00



SUISSE
CHOEUR MIXTE THIERRENS
FRANCE
COMEDIENS DE LA GENETOUZE

MATCH D'IMPROVISATION
AMATEURS

ADULTE FR. 10.-
ENFANT FR. 5.-

RESERVATIONS: 021/905.49.43
ORGANISATION: CHOEUR MIXTE DE THIERRENS

Souvenirs

Paul CAILTEAU se souvient 1942- René GUILLET, dans l'atelier de son père et Mlle YOU, institutrice, sont à l'origine du redémarrage du théâtre.

Mes souvenirs personnels remontent à 1946 et je m'empresse de donner un grand coup de chapeau à Bernard PERIDY. En effet c'est grâce à sa compétence, sa ténacité, sa foi, son humilité et sa rigueur de tous les instants que le théâtre a pris une telle ampleur à La Genétouze. Tout cela il nous l'a communiqué.

A travers l'étude des plus grands auteurs, dont les noms ont déjà été évoqués, nous avons pu acquérir une "certaine culture". Pour ma femme et moi le théâtre a été un moyen d'ouverture extraordinaire. Ainsi La Genétouze a pu obtenir une notoriété grâce au théâtre qui fut, incontestablement son AM-BASSADEUR.

Dans le sillage de Bernard, les jeunes, avec les coupes de la joie, le Père Blaizeau, Brigitte Thomas, Jean-Philippe Trichet et moi-même, nous avons été les maillons d'une chaîne qui continue de nos jours avec une équipe soudée autour d'Alain Le Blond à qui je donne mon 2^e coup de chapeau.

Est ce que nous saisissons l'occasion inouïe de fêter un centenaire d'une association à La Genétouze? Soyons heureux de participer à cette entreprise commencée en 1902 par le "meunier vendéen", et toujours présente en 2002.

Un voeu: que cela continue en s'inspirant des valeurs qui ont permis à la troupe d'être ce qu'elle est aujourd'hui. Vu le nombre impressionnant de participants, le respect mutuel a toujours été l'un des points forts.

Souvenirs personnels: Le Barbier de Séville interprété 17 fois en 1953 et 17 fois en 1974/75. J'ai eu le plaisir de jouer le rôle de Bartholo 34 fois! et encore en 1974 la reprise du Bossu après la tempête. Un grand merci à Roger THOMAS qui m'a aidé à préparer ce spectacle

Editos

Il n'est pas nécessaire en soi d'ajouter quelques lignes, après avoir parcouru avec admiration, le contenu de ce document. Je le ferai cependant volontiers avec joie, pour faire ressortir quelques éléments qui me paraissent propre au Théâtre des "Comédiens de La Genétouze". Les premières localisations de son activité sont rocambolesques, un grenier, une scierie, sa volonté de vivre n'en a été que plus grande; alors, quelle longévité! en un siècle plus de 96 oeuvres de 90 auteurs différents auront été interprétées; au cours de ces 27 dernières années, 237 représentations, près de 40.000 spectateurs.

Il aura abordé avec bonheur tous les genres, depuis la "Belle Epoque" jusqu'au théâtre d'aujourd'hui du Théâtre populaire, d'esprit classique, de modernité, à celui de recherche poétique. Il est difficile d'imaginer toute la richesse humaine qui aura été découverte, créée, vécue, partagée, aux cours de répétitions et des séances, sur les planches, dans la salle, dans les coulisses, dans les loges, c'est la riche histoire d'une belle aventure; plus, c'est aussi l'école du bien faire, de l'exigence, du vrai, du beau, qui ne peuvent se confondre avec des simagrées quelconques, irrespectueuses et vulgaires.

Un jeune auteur contemporain, directeur d'un centre dramatique national, a pressenti que "le théâtre n'était pas un phénomène culturel, mais naturel". Devant cette trilogie indissociable auteur-acteur-spectateur, sans quoi il n'y aurait rien, je ne résiste pas au plaisir de vous livrer quelques unes de ces réflexions où il voit dans le théâtre "la pensée d'une présence qui est le sens venu à nous de manière infiniment douce" et aussi "le refuge de la pensée ou peut s'exprimer la crainte de voir disparaître de ce qui en l'humain, fait l'humain".

Tout ceci, et bien plus encore, aura pris forme chez nous, durant ces longues soirées d'automne, d'hiver, où toute la commune devenait curieuse et complice de la troupe qui s'activait pour se livrer aux feux de la rampe.

Une immense gratitude à tous ces intervenants, aux Comédiens du siècle, qui auront tissé un si vrai et si beau fil conducteur de référence, dans l'histoire de notre commune et pour son plus grand bonheur.

Roger AUBRET, Maire de La Genétouze

Quel honneur, quel bonheur et en même temps quelle responsabilité d'écrire ces quelques mots au nom de tous Les Comédiens d'un siècle à l'occasion de cet anniversaire.

A travers ce programme vous venez de découvrir notre longue histoire dont nous ne sommes aujourd'hui qu'un simple maillon. Mais le théâtre n'est-il pas qu'un assemblage de simples maillons, assemblage qui tisse des liens entre passionnés!

Tout d'abord des liens d'amitié entre tous les "acteurs" d'une troupe, conjuguant leur différence dans le plus grand respect et la plus grande tolérance. Acteurs ne se résumant pas aux seuls comédiens mais à toute l'équipe, maquilleurs, placiers, couturières, barmans, décorateurs, régisseurs..... autant de personnes qui, toujours dans l'ombre, méritent les nombreux applaudissements du public.

Aussi quel bonheur pour moi de voir aujourd'hui tous ces artisans du spectacle monter sur scène pour découvrir le frisson "des planches" et le plaisir des applaudissements.

Ensuite des liens privilégiés qui se nouent entre les comédiens et le public. Une troupe de théâtre ne peut exister que par son public et à ce titre il est aussi un maillon dans notre histoire. C'est pourquoi nous avons tenu à l'associer à notre centenaire en lui offrant ce divertissement historique. Qu'il soit remercié de son soutien et de sa fidélité.

Enfin un lien "plus artistique" se forge au fil des répétitions entre le metteur en scène, les acteurs et l'auteur de la pièce. Au fur et à mesure des lectures, des interprétations, des décors remaniés, des lumières testées, des costumes retouchés, nous rentrons dans l'intimité de l'oeuvre théâtrale, à la recherche de son sens. C'est là que prend corps le spectacle vivant, grâce à ces multiples maillons qui se sont soudés pour le plaisir d'une création unique. Nous avons cette année, nous les petits masques de rien du tout, la chance d'avoir l'auteur à nos cotés. C'est un immense plaisir. Merci Jean de ta collaboration et de ton écriture.

1902-2002, c'est déjà presque fini et l'avenir c'est demain "il faut vivre aujourd'hui comme si on mourrait demain et vivre demain comme si on mourrait jamais" (proverbe arabe). Alors que les jeunes que nous formons soient les maillons complémentaires de cette grande chaîne d'amitié.

Vive le théâtre et que vive le théâtre.

Alain LE BLOND, président des Comédiens de La Genétouze

ASSOCIATION CATHOLIQUE DE LA JEUNESSE FRANÇAISE

Séances Récréatives

DONNÉES A LA GENÉTOUZE

Les Dimanches 28 Décembre 1902 et 4 Janvier 1903

PAR LES JEUNES GENS DU GROUPE SAINTE-RADÉGONDE

PROGRAMME

- 1^o Othryadès, poésie du P. V. DELAPORTE, L. ARNAUD.
- 2^o Le Zouave Pontifical, Drame en 2 actes (1^{er} acte).
- 3^o Je veux la Lune, Chansonnette, A. GAUVRIT.
- 4^o Le Zouave Pontifical (2^e acte).
- 5^o Tirage de la Tombola.
- 6^o Le Parapluie de Don Quichotte, Opérette-Bouffe.



LE ZOUAVE PONTIFICAL

Drame en 2 Actes, par J. DEMARTEAU

Personnages	Acteurs	Personnages	Acteurs
<i>Florimond</i> , zouave pontifical.	F. GAUVRIT.	<i>Stefano</i> , son lieutenant.	M. CHÉNEAU.
<i>Albert</i> , sergent de zouaves.	C. ARNAUD.	<i>Sterno</i> , Garibaldien	L. AUBRET.
<i>Antonio</i> , chef de Garibaldiens	L. ARNAUD.	<i>Giuseppe</i> , id.	C. AUBRET.
<i>Paolo</i> , son fils, 12 ans	A. GAUVRIT.	<i>Pietro</i> , id.	F. BRÉGER.

PLUSIEURS ZOUAVES

L'action se passe en 1867, aux Etats Romains, dans une Caverne, retraite de la bande d'Antonio

LE PARAPLUIE DE DON QUICHOTTE

Opérette-Bouffe en 1 Acte, par l'Abbé AUG. THIBAUT.

Personnages	Acteurs	Personnages	Acteurs
<i>Pedro</i> ,	A. GAUVRIT.	<i>Sir Foolishon</i> , gentleman anglais	L. ARNAUD.
<i>José</i> ,	J. GAUTIER.	<i>John</i> , son domestique.	L. AUBRET.
<i>Antonio</i> ,	F. GAUVRIT.	<i>Deux alguazils</i>	C. ARNAUD.
<i>Pablo</i> ,	E. AUBRET.		F. BRÉGER,
<i>Placido</i> ,	S. GAUVRIT.	<i>Un marchand de fleurs</i>	M. CHÉNEAU.
<i>Henriquez</i> ,	F. JOLY.	<i>Un marchand de fruits</i>	C. CHEVILLON.
<i>Peppo</i> , jeune groom d'hôtel	P. AUBRET.	<i>Un marchand de chansons</i>	C. AUBRET.

La Scène est sur la place publique d'une ville d'Espagne

1902-2002 une très longue histoire

1902 la naissance

C'est cette année que le théâtre est né à la Genétouze à l'époque petit village de quelques 645 âmes. Le titre des deux premières pièces montées sont **Le zouave Pontifical** drame en 2 actes par J. DEMARTEAU et **Le Parapluie de Don Quichotte** opéra-bouffe en 1 acte, par l'Abbé A. THIBAUT.

C'est le début d'une grande aventure dont l'initiateur est Louis ARNAUD dit le "meunier vendéen". **Andalouma** joués en 1910 fait partie des nombreuses pièces de cette période 1902-1930. Les séances se jouent à l'époque dans le grenier de la famille ARNAUD



Louis ARNAUD dit le "meunier vendéen"

*Dans le grenier du meunier
se jouent de drôles de drames
pour les messieurs et leur dame
appréciant vers et couplets
Entre la paille et le bon grain
des sorciers en viennent aux mains
devant des zouaves pontificaux
à cheval sur des tréteaux*

*On se presse on se bouscule
pour entendre « je veux la lune »
et pour chanter comme il se doit
d'un très beau filet de voix.
Les faux ducs et les avocats,
bègues ou sourds ou domestiques
les préférés du public
font rire des larmes de joie*

*Dans le grenier du meunier
de deux à mille neuf cent treize
on y joua tant de fois
qu'on y a chassé tous les rats*

Les années 1940

Après un petit flottement dû en partie à la guerre 14-18, ces années 40 vont connaître une activité débordante.

Il n'était pas rare à l'époque, notamment à partir de 48 de monter deux spectacles par an. Les représentations étaient données dans l'atelier de menuiserie-charpenterie de la famille GUILLET. Il fallait tout dégager pour accueillir les décors, les comédiens et le public, et bien entendu tout remettre en place après le spectacle.

*Dans l'atelier du charpentier
on joue des oeuvres de piété
on pousse copeaux et rabots
pour les jeunes filles du patro*

*Plier en douze l'établi
planquer les tasseaux sous le lit
une fois l'an on fait place nette
tout est prêt, jouons nos saynètes*

Il fallait aussi à cette époque obtenir l'accord de l'évêché pour jouer une pièce. Par ailleurs, les femmes n'avaient pas le droit de jouer avec les hommes, ni les hommes avec les femmes.



*Fabiola jouée en 1942 que par des femmes. Les recettes
d'alors servaient à envoyer des colis aux prisonniers*

Il faudra attendre 1949 pour voir une pièce mixte **Le Petit Jacques**. Durant cette année 1949 furent jouées aussi, **La roulotte aux sortilèges**, **Une étrange maladie**, **Le mariage de Paluche**, **Une évasion** ainsi qu'une autre pièce en novembre 49. Quelle année !

C'est à cette période que fut décidée la construction de la salle de théâtre actuelle. Tout le village apporta sa pierre à l'édifice et l'inauguration eut lieu en 1948.

Deux pièces furent jouées à cette occasion "**La neige qui tombe**" et "**Le pitois colonel**".

*Dans cette salle paroissiale
construite de nos mains
les nouveaux enfants de la balle
continueront le chemin*

*Nous gens de la troupe théâtrale
nous donnerons sans compter
dans cette chère nouvelle salle
venant d'être inaugurée*



*Avril 1948 - inauguration de la salle
avec "La Neige qui tombe"*

ANNÉES 1950 - 1963

Les Grands Classiques

Ces années là furent consacrées en grande partie aux grands classiques.
C'est ainsi que la troupe a monté

Le Bossu en 1952

Le Barbier de Séville en 1953 qui fut joué 13 fois à l'extérieur. C'est l'année où la salle a été sonorisée permettant d'ajouter à la qualité des spectacles

Les Bouffons en 1954

L'Avare qui a été joué en 54 et 55 a été l'un des plus grands succès de l'époque. (joué au Bourg sous La Roche à Montournais et à St Julien des Landes)

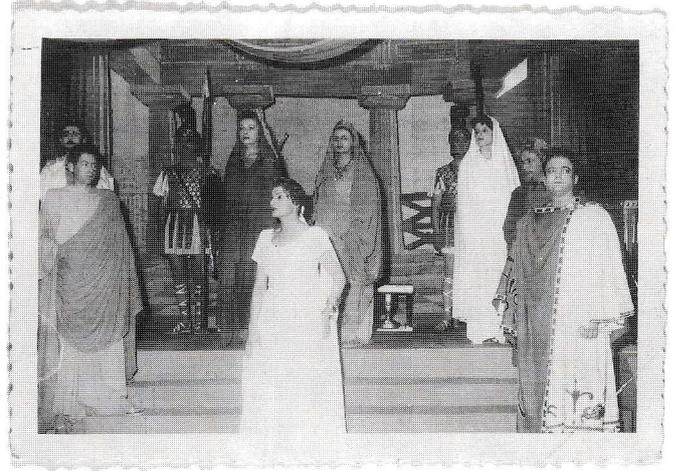


1954 - L'Avare de Molière

Cependant la troupe se risquait aussi avec des auteurs peu connus comme Caldéron .

La vie est un Songe en 1957 a connu un succès inimaginable à l'époque. Plus de 2.600 spectateurs ont pu découvrir ce chef-d'oeuvre et les recettes ont atteint 1.012.000 F

Bernard PERIDY et Paul CAILTEAU étaient les infatigables et talentueux animateurs de l'époque. D'ailleurs le talent de comédien de Bernard lui a valu la chance de jouer en compagnie de Véra KORENE sociétaire de la comédie Française en 1956 dans le rôle d'Oreste et dans le rôle d'Orgon dans le Tartuffe mise en scène par Fernand LEDOUX



1956-Andromaque (avec vera Korène)

Bernard PERIDY se souvient "En remontant le fil du temps, les souvenirs de jeunesse, et de théâtre me reviennent en mémoire. La période qui me laisse le meilleur souvenir est celle qui se situe entre 1945 et 1960. Ce fut une belle aventure, enrichissante et elle m'a apporté un peu de culture.

Ma formation je l'ai faite par des livres et quelques stages d'art dramatique et aussi par les spectacles professionnels que j'allais voir.

1948, inauguration de la salle paroissiale avec "La neige qui tombe" C'est à partir de cette pièce que j'ai commencé à donner quelques conseils aux acteurs. En 1949 j'ai pris la troupe en Main avec "Le Petit Jacques" première pièce mixte. Le travail de diction, d'expression corporelle et de mise en scène a vraiment commencé à cette période. Tous les acteurs me faisaient confiance et reprenaient la phrase ou l'expression désirée jusqu'à ce qu'elle me donne satisfaction.

Une petite anecdote. Les acteurs non présents sur le plateau allaient dans la cave taper la belote. S'ils faisaient du bruit, je descendais et confisquais les cartes. Personne ne disait mot et chacun savait que le succès de la pièce était au bout du travail.

Mon meilleur souvenir : avoir dirigé et conduit à force de répétitions, de travail, notre troupe à un certain niveau .

Nous avons été dans les premiers en Vendée à jouer Molière, Beaumarchais. En 1957 "La Vie est un songe" de Caldéron attirera 2.600 spectateurs. A cette époque La Genétouze comptait 554 habitants. Tout cela a été réalisé dans la joie et l'amitié.

Quelque temps après les représentations de cette pièce, je recevais une lettre nous invitant à participer avec deux autres troupes au festival de la FECTAF, au théâtre Montanssier à Versailles. J'ai répondu par la négative car il n'était pas question de partir plusieurs jours.

Il fallait faire bouillir la marmite pour vivre...

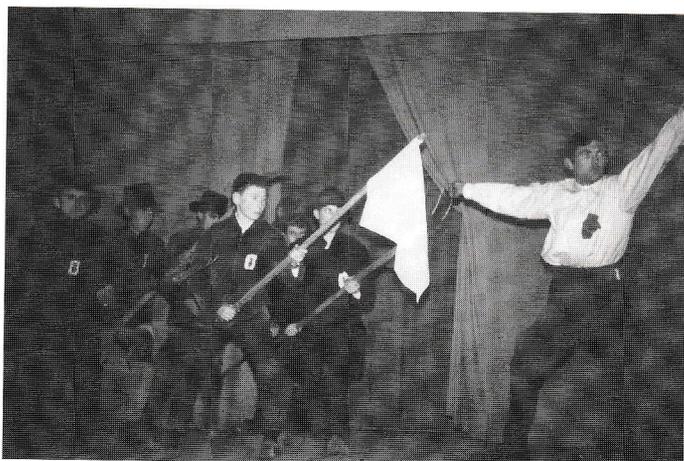
1963 - 73 - Place aux jeunes

Les jeunes prennent le relais et les séances de variétés remplacent les pièces traditionnelles dans le cadre *des coupes de la joie*



Les coupes de la joie

Cependant le théâtre est aussi présent comme avec cette pièce jouée par le foyer des jeunes relancé par Roger Thomas "Le Comte de La Roche Jacquelin" en 1965



Le comte de Rochejacquelin

Roger THOMAS se souvient: "En 1959, séances de variétés. Au programme un chant mimé: le général Castagnétas avec sombréros et pistolets d'alarme. Dernière séance, dernières cartouches, lacrymogènes, fumée....spectateurs et acteurs toussant et en larmes. Il fallut avancer l'entracte, ouvrir portes et fenêtres pour aérer avant de continuer le spectacle"

C'est alors que la troupe va connaître un désastre. En février 1972 "Eole" dieu du vent se fâche sur la Vendée et notamment à La Genétouze et emporte avec lui le toit de la salle, partie qui se situe au dessus de la scène.

Arlequin : *Mon Bon Compagnon*

Il te colle à la peau ce rôle d'Harpagon

Elle est bien finie notre belle chanson

Le nez dans les étoiles que fait-on

Harpagon : *Empruntons, reconstruisons*

Reconstruisons, jouons

Jouons, remboursons

Paul Cailteau raconte "c'est probablement à cause de (ou grâce à) ça que le théâtre continue d'exister à La Genétouze Toiture envolée il a fallu réparer et pour réparer il a fallu emprunter. Après le départ du père Blaizeau en 1969, l'enthousiasme n'était plus au rendez vous pour assurer une activité théâtrale. Il y a même eu un projet pour transformer à l'époque la salle en plusieurs salles de réunion pour les besoins de la paroisse. Après mures réflexions et discussions, j'envisage de relancer le théâtre dont l'objectif est le remboursement des emprunts et non pas le théâtre lui-même."

Voilà comment d'un désastre la troupe se retrouve mobilisée sur un projet de reconstruction

1973 -79 - Les Grandes Reprises

Les anciens acteurs remontent sur les planches pour reprendre des grands classiques déjà joués, entraînant avec eux des jeunes qui continueront le chemin.

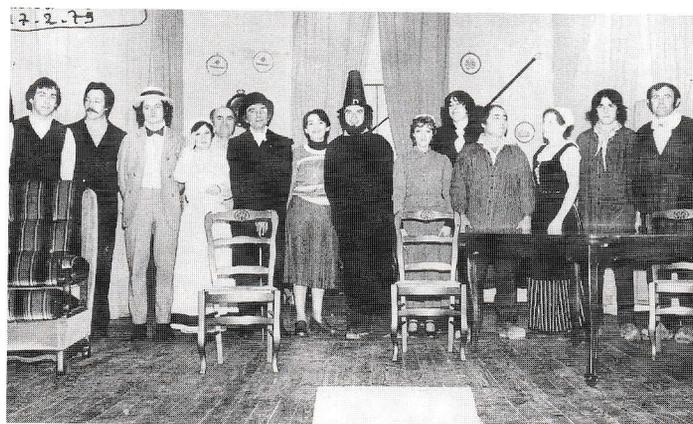


1974 : la belle distribution du **Bossu**

Parmi les plus gros succès notons **Le Bossu** qui fut joué en 1952 et repris en février 1974. Cette pièce avait une distribution impressionnante avec plus de 30 comédiens

Le Barbier de Séville joué en 1952 et repris 17 fois en 1974

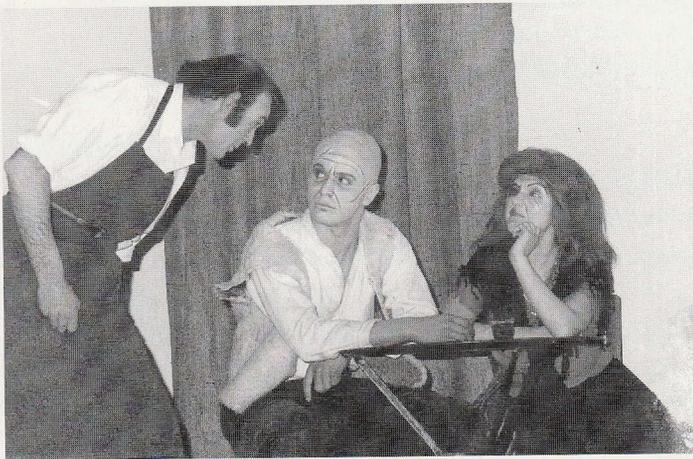
Les Bouffons en 1976, **L'Avare** en 1977 qui a valu à la troupe un 1er prix d'interprétation générale au festival de Nioul le Dolent autant de succès qui permirent à la troupe de parfaire sa réputation et de commencer à rembourser ses emprunts



1979 - **Le médecin malgré lui**
Molière on l'aime bien à La Genétouze

1980 - 1990 - La machine est relancée

Le ton a été donné par les anciens et la troupe continue le chemin parcouru depuis déjà près de 80 ans. Avant de parler des pièces présentées, parlons de la salle. Cette période a permis dans un premier temps de terminer le remboursement des emprunts contractés pour la toiture et dans un deuxième temps d'équiper la salle d'une régie technique digne des spectacles joués. D'années en années, les vieux projecteurs sont remplacés et surtout multipliés, une régie lumière est achetée et du nouveau matériel remplace la régie son. Quant au registre des pièces, il convient de noter la diversité des styles proposés au public. Rien n'arrête Les Comédiens qui s'adonnent autant aux comédies classiques, qu'aux drames ou pièces policières. C'est ainsi que le public a pu voir :



En 1981, un drame de E.Sue " *Les Mystère de Paris*" ou il a fallu faire preuve de grand talent pour le maquillage

En 1982, une comédie de J.Deval " *Tovarich*" qui a permis d'intégrer des jeunes dans un très beau ballet final. Cette comédie russe sera aussi jouée à Aizenay
En 1983, retour au classique avec " *le Malade imaginaire*"



En 1984, d'une pièce délirante de R.de Obaldia " *Du vent dans les branches de sassafras*". Il a fallu toute l'ingéniosité des machinistes pour concevoir ce décor fait de croûtes de pins.

En 1985 Les comédiens se lancent dans l'intrigue policière avec une pièce D'A.Christie " *Les dix petits nègres*"
C'est aussi en 1985 qu'est créée l'école de théâtre dont les épisodes seront retracés dans les pages qui suivent.

Le plus grand succès de cette période est sans aucun doute la comédie-ballet de Molière " *Le Bourgeois Gentilhomme*" qui a enregistré 2.032 entrées sur 10 séances. Ce succès est dû à la complicité née entre les comédiens et les musiciens du groupe " *Saltarel*" , musiciens passionnés par les musiques anciennes notamment celles de Lully..



1947 : « *LA NEIGE QUI TOMBE* »
1987 : « *LE BOURGEOIS GENTILHOMME* »

Un grand moment de théâtre et de musique. Jouée en 1987, elle sera l'occasion de fêter les 40ans de la construction de la salle.

Il faut croire que le succès appelle le succès, à la grande joie du public qui eut l'année suivante l'occasion de découvrir une oeuvre théâtrale de Pierre-Jakez HELIAS plus connu par son best seller " *Le Cheval d'orgueil*" que par sa pièce " *Le Grand Valet*". Et pourtant le thème rural est identique et les mariages de barrières ont rappelé des souvenirs à un certain public.



1988 - *Le Grand Valet* de P-Jakez Hélias
Des faces à faces poignants

La distribution de "Trétaux dans le siècle" (par ordre d'entrée)

<i>Les décorateurs 1902 :</i>	Jean-Luc HELENE, Jack REVERT, Jean SANTINI
<i>Andalouma :</i>	Bertrand JOLLIVET
<i>Lapin-Lapin :</i>	Juliette MICHENEAU
<i>Nike :</i>	Geoffrey PERROCHON
<i>Le Sorcier :</i>	Roger THOMAS
<i>Le Missionnaire :</i>	Lucien NEURY et Paul CAILTEAU
<i>Louissette :</i>	Yolande MOREAU
<i>Le Public :</i>	Annick et Joseph ARNAUD, Lysiane GUILLET, Gaston et Françoise LAURENT, Alain LE BLOND, Marie -Luce MOUSSET, Lucienne REVERT, Brigitte THOMAS et la participation de René GUILLET
<i>Les demoiselles :</i>	Sara BONNIN, Amelie GUILLET, Hélène et Aurélie GRANGEREAU, Nathalie MARTIN , Juliette MICHENEAU
<i>Mademoiselle :</i>	Marie-Paule GROLLIER
<i>Mademoiselle Victoire :</i>	Hélène ROY
<i>Tartuffe :</i>	Gwenaël GAUTIER
<i>Elmire :</i>	Nathalie BODIN et Hélène ROY
<i>Metteur en scène :</i>	Dominique THOMAS
<i>Georges :</i>	Jean SANTINI
<i>Les Techniciens :</i>	Jean-Luc HELENE, Jack REVERT
<i>Harold :</i>	Gwenaël GAUTIER
<i>Arlequin :</i>	Alain LE BLOND
<i>Harpagon :</i>	Dominique THOMAS
<i>Lagardère :</i>	Bertrand JOLLIVET
<i>Nevers :</i>	Nicolas SANTINI
<i>Staupitz :</i>	Roger THOMAS
<i>Cocardasse :</i>	Lucien NEURY
<i>Les médecins :</i>	Nathalie BODIN, Lysiane GUILLET, Lucienne REVERT, Brigitte THOMAS
<i>L'enfant :</i>	Geoffrey JOLLIVET et Hélène TRICHET
<i>L'accordéoniste :</i>	Sophie MAILLARD
<i>Le Guitariste :</i>	Alain LE BLOND

Mise en scène :	Alain LE BLOND
Décors :	J-Luc HELENE, Jack REVERT, Jean SANTINI, Gaston LAURENT, Joseph ARNAUD, Bertrand JOLLIVET
Création lumière :	Morane ASLOUN
Régie :	Patrice NOZAY, Maxime ROY et Olivier SANTINI
Costumes :	Fédération des Oeuvres Laïques de Vendée et A.E. P de St Paul du Bois (49)
Maquillage :	Annie LE BLOND, Betty NOZAY et Eva NAULLEAU

Pièce écrite par Jean PERROCHAUD

Chansons :

paroles de Jean PERROCHAUD

musique d' Alain LE BLOND

La Pièce :

Très librement inspirée par l'histoire de la troupe locale, elle retrace de manière théâtrale les grands événements qui ont marqué cette période

Le début est consacré aux années qui précèdent les deux guerres mondiales ; **Andalouma** drame en 5 actes joué en 1910 en est le symbole

Suit la période 39-45 avec le départ pour la guerre et la libération

Vient ensuite la construction de la salle paroissiale et des grands classiques qui ont été joués dans cette nouvelle salle entièrement construite par des bénévoles. **Tartuffe** est le clin d'oeil de cette période

La partie suivante est consacrée à la tempête de février 1972 qui emporta le toit du théâtre actuel et la décision de la troupe d'emprunter pour reconstruire et de jouer pour rembourser. Depuis cette date, chaque année, le public découvre des spectacles nouveaux, très diversifiés tant au niveau de l'auteur qu'au niveau du style.

Enfin, le dernier clin d'oeil de l'auteur s'adresse à la relève. Quand un arlequin se meurt, un autre prend le flambeau pour perdurer cette tradition théâtrale centenaire. Ces jeunes arlequins (tout juste 10 ans) viennent tout droit de l'école de théâtre que *Les Comédiens de la Genétouze* ont créée en 1985.

L'auteur : Jean PERROCHAUD,

Scénariste et réalisateur de courts- métrages il a co-réalisé avec Paul Cornet

On les aura (1982) -Prix de qualité du Centre National du Cinéma

Equinoxe ou la morte saison et **L'ombre rouillée** en 1983 - Prix et mention de qualité du CNC

Il est aussi et surtout auteur de spectacles jeune public :

Les Petits oubliés, **Jean François la Malice**, **Pinocchio** (qui a été joué dans cette salle par la compagnie Grizzli-Philibert Tambour) **Gaspard et les Pirates**, **Causette et Petit -Clou**, **Hamelin** ,.....

La première partie

Chaque séance sera l'occasion de vous offrir une première partie. Celle-ci sera différente en fonction des dates de représentations. Vous pourrez ainsi découvrir ou redécouvrir :

Une délégation de **Thiérrens** (nos amis chanteurs du chœur mixte) qui nous font la grande amitié de participer à notre fête

Michel RIVAL de la compagnie Grizzli-Philibert Tambour qui a tenu à fêter ce centenaire avec nous compte tenu de ses nombreuses formations au sein de l'école de théâtre. Un clin d'oeil au théâtre

Bernard PERIDY, l'un des piliers de la grande reprise de la troupe en 1949, qui nous offrira sa superbe voix dans un extrait des "**Bouffons**".

Enfin l'**école de théâtre** qui sera aussi présente avec 2 ateliers, celui de Lulu et celui d'Alain

1991 - 2001 - Années de formation ,d'évolution, d'échanges

1991 A partir de cette année des formations à la mise en scène, à la régie, à l'expression corporelle ont permis à la troupe d'acquérir de nouvelles compétences.

Des stages sur le masque, le clown, la voix, le maquillage ont contribué à améliorer toutes les techniques nécessaires pour assurer des spectacles de plus en plus "professionnels".

L'affiche aussi a suivi cette évolution grâce au talent de Bertrand Jollivet, artiste peintre amateur qui signe les dessins. Celle de 1991, en couleur, en est le témoignage. Elle annonçait une pièce de Federico Garcia Lorca *"La savetière prodigieuse"*



1991 - la savetière prodigieuse

1991 sera aussi l'année de la création du festival de théâtre de jeunes *"Rencontre Enfant théâtre"* qui rassemble tous les ans depuis cette date plus de 150 comédiens en herbe venant de Vendée et d'autres Départements, durant un week-end.

1992 Une comédie anglaise *"Ne coupez pas mes arbres"* ayant pour thème l'écologie.

1993 l'année des chambardements

La scénographie aussi change à cette époque et les décors se transforment à la vue du public. Fini aussi l'entracte qui sortait le public et l'acteur de la dynamique et du rythme de la pièce. Cette transformation a eu lieu en 1993 avec la très belle pièce évoquée dans notre spectacle *"Harold et Maude"* Pour la première fois les décorateurs se risquent à construire un plateau tournant, sorte de manège qui permettra de changer à vue les décors de cette histoire d'amour. C'est aussi la première inter-

vention d'un comédien professionnel pour la mise en scène et la direction d'acteurs.
J-C GAUTIER
(compagnie Grizzli-Philibert Tambour) va apporter sa compétence pour nous faire progresser dans la scénographie, le jeu, les costumes, bref tout ce qui touche au théâtre



1993 Harold et Maude: un chef d'oeuvre

1994 - Il ne s'agira pas de plateau tournant pour cette pièce au rythme endiablé de Goldoni, mais de panneaux articulés permettant de changer tout aussi rapidement de lieu *"Le Barouf à Chioggia"* sera joué au premier festival de théâtre amateur d'Angles *"Les Amathéafoles"*

En tout plus de 1.800 spectateurs auront vu ce spectacle, qui aura aussi permis l'intégration des premiers jeunes de l'école de théâtre après 8 ans d'atelier.



Ce sont les derniers petits détails qui font la réussite d'une pièce.

1993, était l'année de la commémoration du bicentenaire de la mort de Goldoni. C'est avec un peu de retard que la troupe locale a voulu marquer cet événement en inscrivant à son répertoire, cet auteur qui, au XVIII^e siècle, a renouvelé la comédie italienne.

Dans l'immédiat, les 16 acteurs

s'évertuent à mettre au point les derniers petits détails qui font la réussite d'une pièce. Il faut répéter 10, 20 fois et plus pour chercher la perfection. Il est vrai que cette année, cette pièce demande beaucoup de rythme et les enchaînements doivent être très au point. C'est aussi le travail du

metteur en scène Alain Leblon.

Les premières séances sont fixées au samedi 29 janvier, à 20 h 45, et au dimanche 30 janvier, à 15 h. Cette pièce qui doit durer environ 1 h 30 ne sera pas coupée par un entracte. Réservation au 51 34 87 62.

1994 aura été aussi l'occasion de nouer une très forte amitié avec *"Le Choeur mixte de Thiérrens"* (Suisse) où chantait Edith AUBRET originaire de La Genétouze. Un soir de répétition en Suisse, elle avait lancé le pari "d'aller jouer chez moi en Vendée". Quelques coups de téléphone, une forte mobilisation Franco-Suisse et l'affaire fut faite. *"Mr Gilles"* pièce musicale du chœur mixte sera donnée à La Genétouze par plus de 50 choristes en TGV.



"Mr Gilles" une agréable surprise pour tous et la naissance d'une grande amitié

1995 sera un nouveau challenge à deux titres.

Tout d'abord pour les décorateurs qui devront réaliser de toutes pièces une voiture "début 20^e siècle" entièrement démontable et transformable en cabinet de médecin ou hall d'entrée d'un hôtel et d'autres lieux. Cette voiture était l'unique décor de *"KNOCK"*

Cette pièce, nous avons décidé de la jouer à Thiérrens pour rendre la politesse à nos amis Suisses.

Un car, une remorque 4 roues et 15 heures de route nous ont conduit dans le canton de Vaud, où l'accueil fut des plus chaleureux et les fondues des plus délicieuses.

1991 - 2001



1995- Une voiture magique qui a voyagé en Suisse

Après Jules Romain, la troupe s'attaque à J.C Grumberg et offre au public "l'Atelier" une oeuvre forte sur fond de déportation qui a reçu un succès étonnant malgré ce thème.

Les deux années suivantes ont permis aux acteurs de délirer dans deux comédies l'une de Anouilh "Le bal des voleurs" en 1997 et l'autre de Feydeau "Tailleur pour dames" en 1998

Grâce au fidèle soutien de J-Claude Gautier, ces deux pièces nous ont permis d'oser la comédie et le vaudeville dans ses extrêmes.



1996- l'Atelier. Des femmes très présentes

Cette année 98 aura été un grand évènement pour un atelier de l'école de théâtre. En effet l'interprétation de "La ballade des planches" aura permis à 9 jeunes d'être sélectionnés pour un festival international en Tunisie. Ce fut un voyage extraordinaire de 9 jours dans la banlieue de Tunis et un grand moment d'échanges.

1999. Une pièce de J-N Fenwick "Les palmes de Mr Schutz". L'histoire d'amour entre Pierre et Marie Curie au même titre que celle d'Harold et Maude a connu un énorme succès.

2000 - Une pièce de Vera Feyder, "Impasse de la Tranquillité" jamais montée sur scène. L'auteur devait venir, mais la Vendée, c'est loin !

L
a
p
i
n

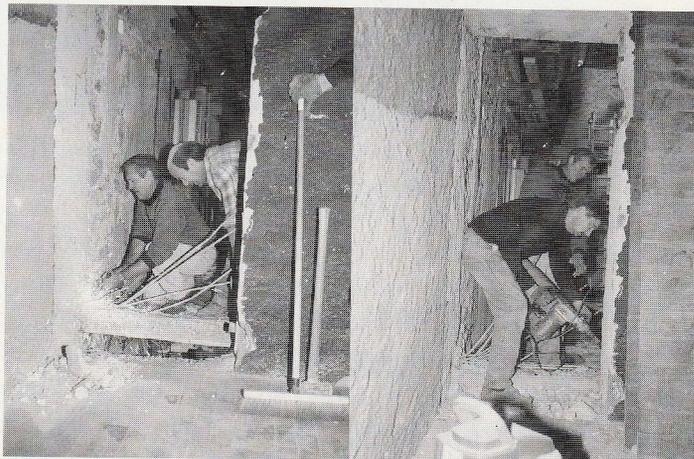
L
a
p
i
n



2001 Chacun se souvient de cette famille un peu marginale qui rencontre un enfant extraterrestre. Une très belle oeuvre de C.Serraut et une belle pièce pour des comédiens amateurs.

Théâtre- Les travaux

Le théâtre "salle paroissiale" est devenu municipal en 1990. A partir de cette date, des travaux concernant le confort et la sécurité vont commencer. Un partenariat entre la commune et l'association va naître. La commune finance les matériaux et l'association apporte sa main-d'oeuvre. Les travaux les plus importants de ces dernières années sont les suivants :



1993 Remplacement du chauffage :J-Luc, Jack et Yannick démontent l'ancienne cheminée



En 1994 Les travaux d'extension des loges le plus gros chantier de ces dernières années

2000/2001

Toujours le même partenariat avec la commune pour le doublage intérieur et les peintures donnant un look flambant neuf à cette salle.

Gaston, Bertrand, J-Luc, Jeannot et Alain à l'ouvrage

